

## Être heureux avec soi-même

Pour moi, danser c'est être heureux avec soi-même. Je me suis essayé à plusieurs formes de danse en couple. Salsa, tango, rock... sans y trouver ce que je cherchais. Jusqu'au jour où j'ai découvert le plaisir de danser seul. C'est arrivé presque par hasard. Un peu trop d'alcool, une musique intense, et la découverte que danser pouvait être une expérience exaltante.

À Montréal, j'étais devenu un habitué des pistes de danse du Passeport et du Saphir. Deux clubs gothiques dont la population et la musique me plaisaient. J'en avais profité au maximum, découvrant ma propre façon de danser, et y puisant un immense plaisir.

Entrer dans le Star Theater me donna le sentiment d'être de retour à Montréal. Salle de spectacle à l'ancienne, avec une scène, un parterre et un balcon. L'ensemble réaménagé à la mode cabaret : petites tables rondes, et un bar à chacun des deux étages.

L'ensemble a un look vieillot. Vintage bien entretenu. L'atmosphère est la même qu'au Saphir. Dehors, une immense terrasse. Un autre bar. Un petit stand de nourriture. Un feu. Autour, des gens discutent. C'est invitant. J'aurais presque envie de me poser, pour discuter avec eux.

La plupart ont de la classe et de la prestance. Non pas le look des jeunes

gothiques pour qui il s'agit d'un jeu provocateur ou d'une façon de revendiquer une identité et une appartenance à un groupe. Ce sont surtout des adultes dans la quarantaine, pour qui être gothique est devenu un mode de vie. Habillés avec élégance, ils sont parfaits dans ces rôles qu'ils ont assimilés depuis longtemps. C'est un plaisir de les regarder discuter, de les regarder être. Hauts de forme, corsets, plumes, vestons, gilets... les styles se mélangent. Véritable ravissement pour les yeux. Steam punk, néo classique, victorien, cyber goth... il y en a pour tous les goûts.

Je les laisse à leurs discussions et retourne à l'intérieur. Je suis venu ici pour danser. Je me dirige vers la piste. Je suis trop souvent sorti aux deux mêmes places. Je suis désorienté quand je découvre de nouveaux endroits. Je m'attends toujours à croiser des visages familiers, à entendre les rythmes habituels. Ce soir, même si elle est différente, la musique me plaît, et je me retrouve dans ma bulle, guidé par les pulsations hypnotiques de la techno industrielle.

Je suis dans mon coin, à l'écart. Me retirer de la sorte me permet d'avoir plus de place pour danser et de donner plus d'amplitudes à mes gestes. Je ferme les yeux, emporté par la musique. Mon corps enchaîne les mouvements avec souplesse. Ça me fait un bien fou.

Je continue un long moment ce tête-à-tête avec moi-même, entrouvrant parfois les yeux pour voir si je ne dérange personne. Pour observer les autres, aussi. J'ai appris à danser par mimétisme. En reproduisant les mouvements qui me plaisent chez les autres et en improvisant les miens pour compléter.

### **Danse partagée**

Je ne l'ai pas remarquée tout de suite. Elle était à la limite de mon champ de vision. Habillée en toute simplicité. Un jean moulant et un chandail noir, déchiré avec un savoir-faire évident. Un visage plutôt pâle, encadré par des cheveux sombres à la coupe classique : une frange courte à l'avant, tombant sans attache sur ses épaules à l'arrière. Les yeux assombris par le mascara. Un sourire absent.

Ce n'est pas sa façon de danser qui a attiré mon regard. C'est plutôt l'incertitude de ses mouvements. Elle gardait un équilibre précaire, allant d'un danseur à un autre, l'accompagnant pendant quelques instants avant de passer au suivant.

Elle se dirige droit vers moi quand elle voit que je la regarde. Si je préfère danser seul, il est certains moments où j'ai plaisir à être accompagné et je n'hésite pas à la rejoindre.

Mes yeux plongent au fond des siens. Je suis surpris par l'intensité de son regard et par ce que j'y vois. Par-delà l'ivresse, par-delà le défi, je perçois une grande tristesse. Elle s'est construit un mur le temps d'une soirée. J'ai un instant d'hésitation, qui coïncide avec la fin du morceau. Je la regarde toujours dans les yeux; elle s'approche encore un peu de moi. La musique reprend.

Elle semble avoir retrouvé son équilibre. Je l'accompagne. Je la suis dans le moindre de ses mouvements. Je m'éloigne quand elle s'approche, pour repartir après elle quand elle semble vouloir prendre ses distances. Mes bras flottent autour d'elle. Jamais trop loin, jamais trop près. Je refuse de la toucher, ou même de la frôler. Je veux juste être à ses côtés, l'accompagner, l'entourer.

Les autres danseurs ont disparu. Elle a capté toute mon attention, m'entraînant dans une danse de plus en plus sensuelle. Le morceau suivant est à la fois plus calme, plus lent, mais beaucoup plus intense. Je le reconnais dès les premières notes. «It's no good», de Dépêche Mode. Je l'ai souvent dansé à Montréal... et c'est parce que je le connais si bien que j'hésite un bref instant avant de suivre ma partenaire inattendue dans une nouvelle danse...

*I'm going to take my time  
I have all the time in the world*

*To make you mine  
It is written in the stars above  
The gods decree  
You'll be right here by my side  
Right next to me  
You can run, but you cannot hide*

*Je vais prendre mon temps  
J'ai tout le temps du monde  
Pour te faire mien  
C'est écrit là-haut dans les étoiles  
Les Dieux l'ont décrété  
Tu seras juste là à mes côtés  
Juste là près de moi  
Tu peux courir, mais tu ne peux pas  
te cacher*

Je vais chercher le contact. Mon bras passe autour de sa taille et je la ramène contre moi. Elle n'est que finesse et légèreté. Je pourrais la soulever d'une seule main. Nos jambes s'intercalent, nos hanches se collent. D'intensité, nos mouvements deviennent volupté.

*Don't say you want me  
Don't say you need me  
Don't say you love me  
It's understood  
Don't say you're happy  
Out there without me  
I know you can't be  
'cause it's no good*

*Ne dis pas que tu as envie de moi  
Ne dis pas que tu as besoin de moi  
Ne dis pas que tu es amoureux de moi  
C'est entendu  
Ne dis pas que tu es heureux  
Dans ce monde sans moi  
Je sais que tu ne peux l'être  
Car cela ne sert à rien*

Son visage se rapproche du mien. Sa bouche n'est qu'à quelques centimètres de la mienne. Je peux sentir son haleine, agréablement houblonnée. Elle ne sent pas le mauvais alcool. Elle sent la bière qui fait tourner la tête.

*I'll be fine  
I'll be waiting patiently  
Till you see the signs  
And come running to my open arms  
When will you realise  
Do we have to wait till our worlds collide  
Open up your eyes  
You can't turn back the tide*

*J'irai bien  
J'attendrai patiemment  
Que tu voies les signes  
Et que tu accoures dans mes bras  
Quand réaliseras-tu  
Devons nous attendre que nos mondes  
entrent en collision  
Ouvre les yeux  
Tu ne peux inverser la marée*

Ses yeux me défient; ils sont d'un vert léger, tirant vers le gris. L'ivresse en a disparu. Je ne vois plus qu'une envie insatiable. Elle m'attend. Elle veut que je vienne la chercher.

*Don't say you want me  
Don't say you need me  
Don't say you love me  
It's understood  
Don't say you're happy  
Out there without me  
I know you can't be  
'cause it's no good*

*Ne dis pas que tu as envie de moi  
Ne dis pas que tu as besoin de moi  
Ne dis pas que tu es amoureux de moi  
C'est entendu  
Ne dis pas que tu es heureux  
Dans ce monde sans moi  
Je sais que tu ne peux l'être  
Car cela ne sert à rien*

Mon corps tout entier est conscient de sa présence. Du moindre contact entre nous. Sa taille est souple et invitante entre mes bras. Je la serre plus fort encore. Plus fort que nécessaire. Nos bouches se rapprochent.

*I'm going to take my time  
I have all the time in the world*

*To make you mine  
It is written in the stars above*

*Je vais prendre mon temps  
J'ai tout le temps du monde  
Pour te faire mien  
C'est écrit là-haut dans les étoiles*

Je vois un éclair dans son regard. Elle a deviné. Je ne viendrai pas la chercher. Elle lit mon désir, elle lit mon envie, et elle ne comprend pas. Elle s'éloigne à peine. Elle ne compte pas arrêter sa danse pour autant. Je continue de l'accompagner.

*Don't say you want me  
Don't say you need me  
Don't say you love me  
It's understood  
Don't say you're happy  
Out there without me  
I know you can't be  
'cause it's no good*

*Ne dis pas que tu as envie de moi  
Ne dis pas que tu as besoin de moi  
Ne dis pas que tu es amoureux de moi  
C'est entendu  
Ne dis pas que tu es heureux  
Dans ce monde sans moi  
Je sais que tu ne peux l'être  
Car cela ne sert à rien*



Elle sait qu'elle n'aura pas ce qu'elle veut. Je suis incapable d'expliquer pourquoi je ne peux le lui donner. Mon corps tout entier a envie d'elle, mais une voix dans ma tête me dit qu'elle est saoule et mérite mieux. Que je ne devrais pas.

Nos bouches se frôlent une fois de plus. Une fois de plus, elle m'attend. Et une fois de plus, je ne la rejoins pas. Elle décide d'abandonner. Elle ne veut pas jouer. Elle veut chasser. Ne pas rentrer seule. Je la regarde s'éloigner de moi et continuer vers un autre danseur.

Elle répète sa manoeuvre, pendant que j'essaie de retourner dans ma bulle. Ça m'est impossible. Je ne peux m'empêcher de l'observer du coin de l'oeil. Le danseur suivant a beaucoup moins de scrupules. Ils sont déjà en train de s'embrasser. Je continue de danser, en les regardant. Incapable d'oublier ce que j'ai vu dans son regard. Non pas du désir ou de l'envie comme elle aimerait le faire croire, mais bien de la tristesse.

C'est trop pour moi. Je sors sur la terrasse pour prendre un peu d'air. La nuit est déjà bien avancée. L'air est humide; ça me fait le plus grand bien. Je reste quelque temps à remettre de l'ordre dans mes idées.

Quand je retourne sur la piste, elle n'est plus là. Son compagnon éphémère non plus. Ils ont dû partir ensemble. Au moins, leur absence me permet de retourner

dans ma bulle. Mais alors que son image refuse de sortir de ma tête, j'en viens quand même à me demander si j'aime vraiment ça, danser tout seul.